Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 14

Rubrik: Die elfte Seite

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

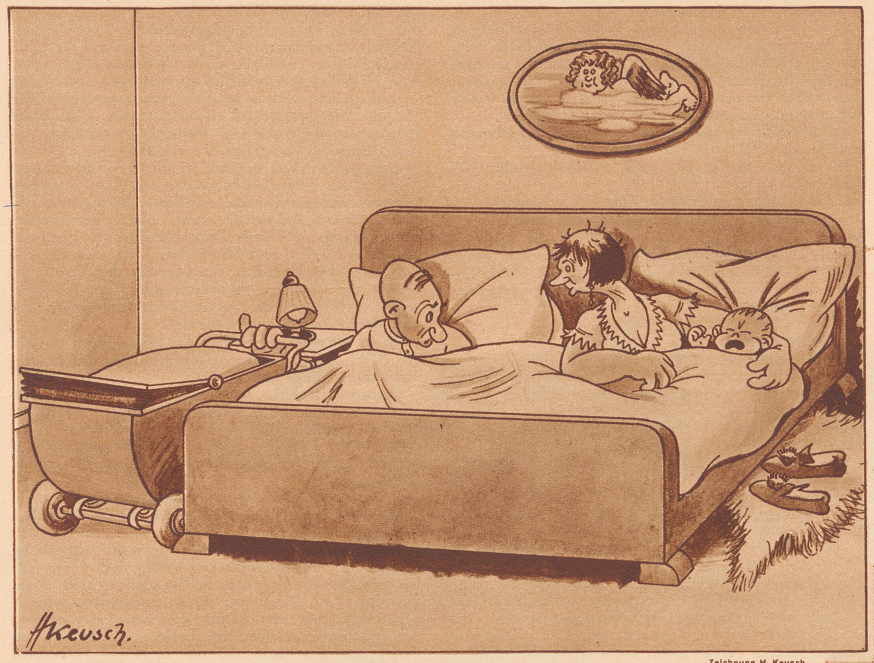
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die ELFTE Seite



Zeichnung H. Keusch

«Seit drei Stunden habe ich den Wagen hin und hergeschoben und der Bengel schreit immer lauter!»

«Sieht dir ähnlich, der Junge liegt doch bei mir!»

— Voici trois heures que je promène sa poussette et il ne cesse de crier.

— Idiot, il est à côté de moi.

Brave fille. Un Champenois se présenta un jour à Voltaire, qui était à Ferney.

— Je suis homme de lettres, dit-il, et membre de l'Académie de Châlons, qui est, comme vous le savez, fille de l'Académie française...

— Ah! oui, répond Voltaire, je vois ça: c'est une brave fille qui n'a jamais fait parler d'elle...

*

Histoire écossaise. Mac Gregor, après un an de fiançailles, renonce à épouser Molly Bawn, et lui demande la bague qu'il lui a donnée pour leurs fiançailles. Molly s'efforce en vain: son doigt a grossi, impossible d'en retirer la bague:

— Alors, fit Mac Gregor, j'épouse.

*

Mot d'enfant. Georgette a dix ans. Elle est blonde et insouciante.

— Je suppose que tu aides ta maman quand elle reçoit tant de monde à son thé? lui demande un invité.

— Oh! oui, monsieur, répond l'étourdie: c'est moi qui compte les cuillers quand les gens sont partis...

«Nein, nein, das Ding ist mir zu gefährlich, ich gehe lieber zu Fuß!»

— Non, non, merci bien, je n'aime pas votre engin, c'est bien moins dangereux d'aller à pied.

(Everybody's Weekly)

Trocken-Bad. Frau Schipull kommt in eine Apotheke. Der Provisor fragt:

«Na, Frau Schipull, wie hat denn das Badesalz gewirkt, das ich Ihnen neulich empfohlen habe?»

«Schmecken tut es nicht schlecht», meint Frau Schipull, «aber so'n richtiges Bad kann es ja nun doch nicht ersetzen!»

*

Kritik. «Nun», fragte der moderne Maler, «wie gefallen Ihnen meine Gemälde?»

«Oh», meinte der Kritiker, «Ihre Bilder werden in den Museen hängen, wenn Holbein, Tizian und Rembrandt längst vergessen sind!»

«Glauben Sie das wirklich?»

«Ja, aber früher nicht!»

*

Bell ist stolz auf seine Braut.

«Meine Braut steht mit den vornehmsten Familien der Stadt in ständiger Verbindung», protzte er.

«Wirklich?»

«Ja, sie ist Telephonfräulein.»

*

Bedenklich. «Ist Walters Frau eigentlich hübsch?»

«Zwar habe ich sie noch niemals gesehen, aber ich glaube nicht.»

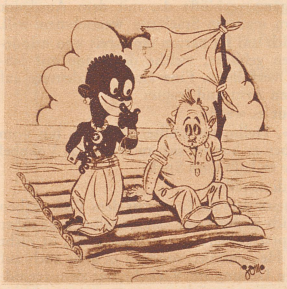
«Woraus willst du denn das schließen?»

«Weil Walter neulich zu mir sagte, sie hätte ein sehr interessantes Gesicht.»

— Vous épouser, vous? Jamais ...

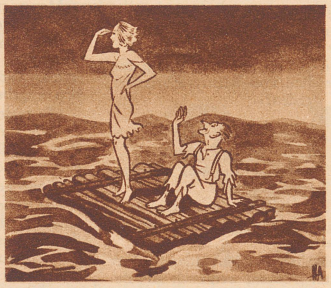
— Oh, juste une fois!

Die Schiffbrüchigen — *Les naufragés*



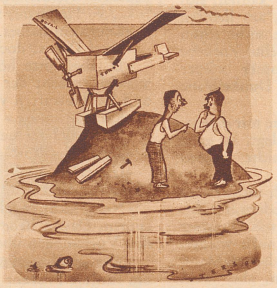
«Da fällt mir gerade ein, daß ich ja eigentlich Kannibale bin!»

— Il me semble que je sens remonter mes instincts cannibales.



«Nun, Miß Jenkins, was haben Sie denn für heute abend vor?»

— Et maintenant, Miss Jenkins, qu'est-ce que vous faites ce soir?



«Ein bißchen Benzin ist alles, was uns nun noch fehlt ...»

— Il ne nous manque plus que la benzine...

«Das ist doch das Furchtbarste, das einem Mann passieren kann, der an die Macht der Massen glaubt!»

— La pire situation qui puisse arriver à un homme qui croit à la puissance des masses.